J.A. 1209 Genève / www.letemps.ch

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MARDI 22 NOVEMBRE 2022 / N° 7478

Portrait
May-Eliane de Lencquesaing, ou comment de vin divin l'on devient ●●● PAGE 19

Administration
La fringale de l'Etat de Genève pour les communicants ●●● PAGE 6

Transports
Les trains sans conducteur arriveront bientôt dans nos gares ●●● PAGE 13

Football
Au Qatar, la Coupe de la dernière chance pour Messi et l'Argentine ●●● PAGE 18

Les promesses inattendues des placebos

SANTÉ D'habitude, dans les essais cliniques, on utilise des placebos à base de simple sucre ou d'amidon pour comparer leur effet à ceux de véritables médicaments, sans que les cobayes le sachent

■ Or, des études prouvent que ces comprimés sans aucune substance active peuvent «agir» même lorsque la personne souffrante, anticipant un soulagement, est au courant qu'elle dupe son corps

■ Pour soigner des douleurs chroniques, plutôt qu'un mal aigu, une Biennoise témoigne de ce qu'elle a vécu. Une piste intéressante pour ceux qui veulent devenir les acteurs de leur propre santé

●●● PAGE 9

ÉDITORIAL

Soins infirmiers: une portée humaniste à revaloriser

MICHEL GUILLAUME
mfguillaume

Beaucoup le redoutaient, et c'est ce qui s'est produit. Le 28 novembre 2021, l'Association suisse des infirmières et infirmiers (ASI) a remporté une belle victoire politique: le peuple avait approuvé son initiative à une majorité impressionnante de 61%. C'était l'aboutissement d'une longue bataille qui a duré une bonne décennie.

Mais un an plus tard, tout reste à faire sur le plan des conditions de travail, qui ne se sont guère améliorées. En Valais, à Bienne ou à Wetzikon (ZH), le corps infirmier a certes reçu une légère augmentation de salaire. Le malaise demeure pourtant. Car le salaire n'est pas, et n'a jamais été, la principale revendication de l'ASI. Celle-ci exige surtout une meilleure dotation des effectifs dans les unités de soins. Et sur ce plan, rien n'a bougé.

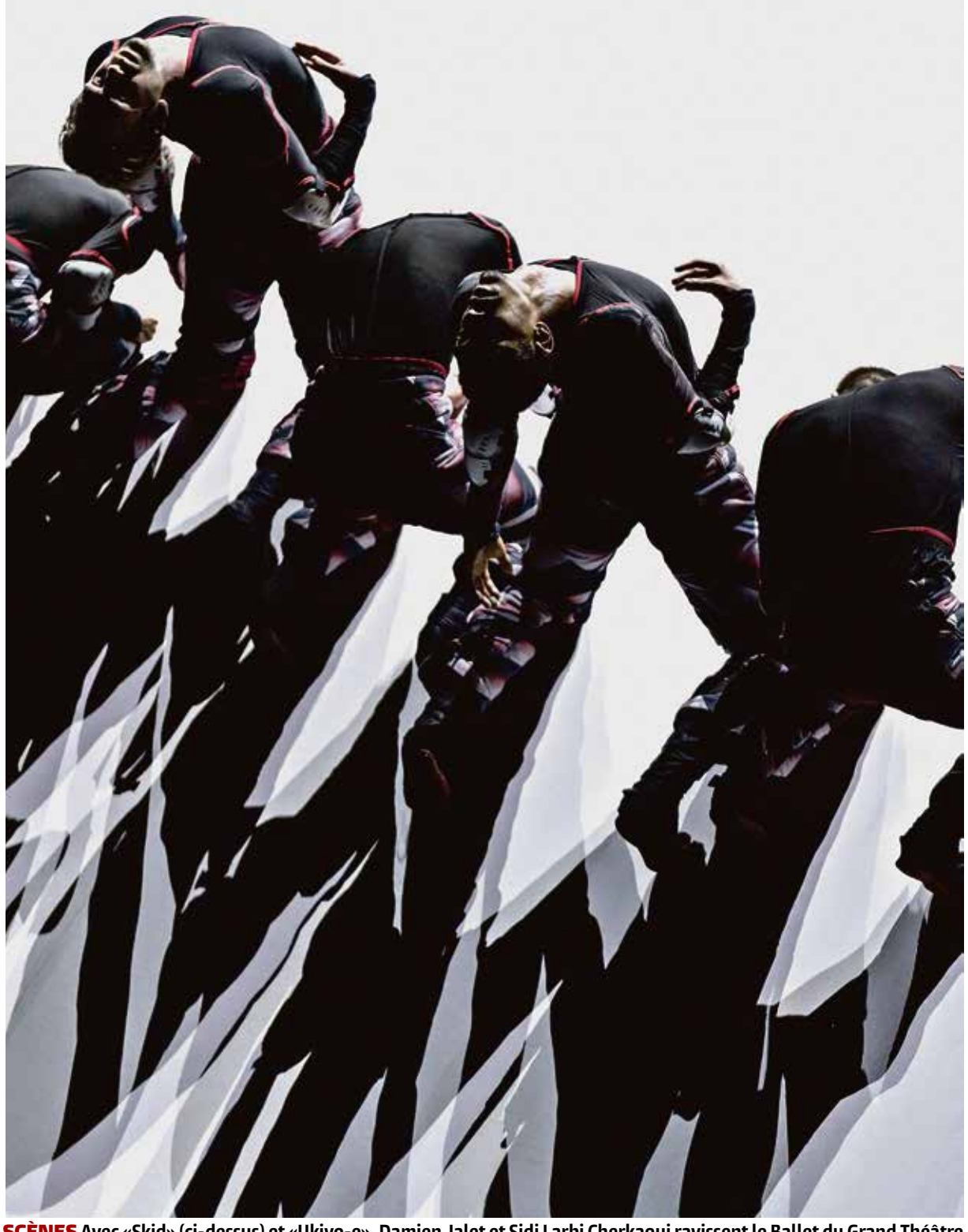
Le personnel infirmier affronte deux défis majeurs. Le premier réside dans la revalorisation de la portée humaniste de sa profession. Au XIXe siècle, celle-ci s'est affranchie du domaine religieux – «ni nonne ni bénévole» – pour être reconnue par le monde médical. Et aujourd'hui, elle échappe de plus en plus au médical sous la logique managériale dictée par un système de santé qui veut monétiser chaque acte. Or, prendre la main d'un ou d'une patiente qui souffre n'est pas rémunéré. Comme les médecins, les infirmières et infirmiers s'épuisent dans un travail administratif toujours plus lourd. Bref, ils ne consacrent guère plus d'un tiers de leur temps à prodiguer des soins, et c'est cette perte de sens qui leur fait quitter le métier.

La bonne nouvelle, c'est que la profession reste attrayante

Deuxième défi: un contexte conjoncturel défavorable. En cette fin d'année 2022, les hôpitaux, dans leur grande majorité, sont confrontés à de gros problèmes financiers. Ils subissent tous la pression des assureurs sur leurs tarifs, notamment dans l'assurance complémentaire. Or, ils doivent déjà amortir le choc de la hausse massive des prix de l'énergie, eux qui sont traditionnellement de gros consommateurs de courant.

La bonne nouvelle, c'est que cette profession reste attrayante. Que ce soit aux SwissSkills à Berne ou au Salon des métiers et de la formation à Lausanne, les jeunes sont toujours très nombreux à s'y intéresser et à vouloir l'embrasser. Il appartient désormais au monde politique de respecter la volonté du peuple et de donner les moyens nécessaires pour qu'enfin cette profession soit vue de manière positive. Car elle jouera un rôle toujours plus central dans le système de santé. ●●● PAGE 6

Ballets du temps suspendu



SCÈNES Avec «Skid» (ci-dessus) et «Ukiyo-e», Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui ravissent le Ballet du Grand Théâtre de Genève. Critique. *(GREGORY BATARDON)*

●●● PAGES 16, 17

Zaporijjia, la bataille qui ne devrait pas être

UKRAINE La centrale nucléaire de Zaporijjia a été bombardée ce week-end – heureusement sans dégâts majeurs à l'installation – Russes et Ukrainiens se rejetant la responsabilité des tirs. «Quiconque bombarde la centrale nucléaire de Zaporijjia prend des risques énormes et met dans la balance de nombreuses vies», a dénoncé Rafael Grossi, directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA). Ce d'autant plus que Zaproijjia n'est pas le seul site nucléaire à être mis en danger dans le cadre du conflit. ●●● PAGE 3

«Les Chinois m'ont infligé des électrochocs»

TIBET Sangye Dewatsang, réfugié tibétain en Suisse, a connu les sinistres prisons de Drapchi (la plus grande de la région tibétaine) et de Gutsa – la pire, selon ses dires. Il n'a pas oublié les tortures dont il a été victime: «C'était atrocement douloureux. Le mal était énorme, je perdais conscience, m'évanouissais. Ils m'ont plongé dans une rivière en plein mois de novembre, en me maintenant sous l'eau. J'avais l'impression de me noyer, de mourir.» Libéré par les autorités chinoises, il a fui son pays. Témoignage. ●●● PAGE 4

Nespresso lance une capsule compostable

CAFÉ Quelques semaines après le lancement par Migros d'un produit biodégradable, c'est au tour de Nespresso d'annoncer celui d'une capsule compostable à base de papier compressé et de biopolymère. Le directeur général de l'entreprise, Guillaume Le Cunff, détaille l'histoire de ce conditionnement de nouvelle génération et ce que l'on peut en attendre. ●●● PAGE 11

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél + 41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Convois funèbres 8
Impressum 8
Fonds 10
Bourses et changes 14
Toute la météo 9

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)

20047
9 771423 396001

Economie & Finance

20 000

LUFTHANSA A LANCÉ LUNDI UNE CAMPAGNE POUR RECRUTER 20 000 SALARIÉS EN EUROPE. Le premier groupe aérien européen recrute sur fond de forte reprise du trafic et de pénuries de main-d'œuvre dans le secteur. Selon les chiffres publiés cet automne, Lufthansa comptait 108 000 salariés à fin septembre.

BOB IGER
«Nouveau» directeur général de Disney
Le conseil d'administration de Disney lui a demandé lundi de reprendre le poste de directeur général qu'il avait laissé à Bob Chapek en 2020, après quinze ans à ce poste, afin de redonner de l'élan à l'entreprise.

-4,2%

LES PRIX À LA PRODUCTION EN ALLEMAGNE ONT ENREGISTRÉ UNE BAISSE MENSUELLE DE 4,2% EN OCTOBRE, UNE PREMIÈRE DEPUIS MAI 2020. Cette chute est causée par un recul des prix de l'énergie de 10,4% sur un mois, après des mois de flambée dans le sillage de la guerre en Ukraine.

SMI 11 085,04 +0,36%	↑	Dollar/franc	0,9594 ↑
		Euro/franc	0,9812 ↓
Euro Stoxx 50 3909,28 -0,40%	↓	Euro/dollar	1,0227 ↓
		Livre st./franc	1,1311 ↓
FTSE 100 7376,85 -0,12%	↓	Baril Brent/dollar	86,63 ↓
		Once d'or/dollar	1735 ↓

«Nos nouvelles capsules sont compostables»

ALIMENTATION Nespresso a dévoilé lundi une nouvelle gamme de capsules de café à base de papier compostables à domicile. Son directeur général Guillaume Le Cunff revient sur cette innovation

PROPOS RECUEILLIS PAR ALAIN JEANNET
@alainjeannet

«Nous avons réussi l'exploit de monter une ligne de production à Orbe dans le plus grand secret»

Face à la montée des préoccupations environnementales, les fabricants de capsules de café revoient leurs copies. Quelques semaines après le lancement d'un produit biodégradable par Migros, Nespresso a annoncé lundi matin une nouvelle ligne à base de papier compostable. Mais pour Guillaume Le Cunff, à la tête de la filiale de Nestlé depuis un peu moins de trois ans, ce n'est pas là que se joue en premier lieu la véritable durabilité du petit noir.

Cette capsule entièrement compostable à domicile est-elle une réponse au café en capsule sans capsule de Migros annoncé début septembre? *(Sourire.)* Il est difficile d'imaginer que nous puissions développer une innovation aussi radicalement nouvelle en quelques semaines… Non, nous y travaillons d'arrache-pied depuis trois ans et nous voulions absolument être au point avant de l'annoncer.

En quoi cette capsule représente-t-elle une percée? Elle est à base de papier et compostable à domicile, et permet de garantir la fraîcheur, la saveur et les arômes de nos cafés. Ça n'a pas été une mince affaire et il y a eu 28 allers-retours avec nos équipes de Recherche & Développement avant d'atteindre la qualité et la précision requises. Cette capsule est fabriquée à 82% de pâte à papier compressée issue des fibres de bois et d'un revêtement intérieur en biopolymère qui protège le café contre l'oxydation. Mais l'interaction entre ce nouveau matériau et le café n'est pas la même qu'avec l'aluminium. Nous avons donc adapté les mélanges et affiné les paramètres de torréfaction en conséquence pour garantir le goût Nespresso. Il fallait de plus que ces capsules soient rétro-compatibles, c'est-à-dire utilisables avec nos machines Original.

INTERVIEW

Vont-elles remplacer, à terme, les capsules en aluminium? Non. Nous proposons simplement une alternative aux consommateurs qui ont désormais la possibilité de composter à domicile s'ils disposent d'un composteur domestique en Suisse. Si ce n'est pas le cas, ils pourront bénéficier du service de collecte mis en place dans les boutiques Nespresso. Cette offre s'ajoute donc à celles des capsules en aluminium recyclables et fabriquées à 80% à partir d'aluminium recyclé.

Où cette innovation a-t-elle été réalisée? Dans notre centre de Recherche & Développement d'Orbe (VD). Mais elle est le fruit d'une collaboration avec le Nestlé Institute of Packaging Sciences et les équipes du Nestlé System Technology Center, mais aussi avec une société finlandaise, Huhtamaki, spécialiste de solutions d'emballage durables.

Quels sont les avantages et les inconvénients comparés des deux types de capsules? Les nouvelles capsules sont compostables, mais leur durée de conservation est de six mois dans le sachet scellé et d'un mois une fois le sachet ouvert. Pour la préservation de la fraîcheur du café à long terme, l'aluminium reste ultra-performant.

En revanche, l'empreinte écologique de la capsule compostable est infiniment meilleure… Détrompez-vous! Comme les capsules en aluminium sont collectées et recyclées, comme l'aluminium est une matière réutilisable à l'infini, le bilan des deux variantes est à peu près comparable.

En Suisse, le taux de recyclage des capsules est proche de 70%. Mais dans les autres pays, il dépasse à peine 30% en moyenne… Les mesures dont je vous parle sont basées sur ce taux de 30%. Ce qui peut sembler contre-intuitif, j'en suis conscient. Comme d'ailleurs le fait que l'impact carbone d'une tasse de café obtenue avec une machine entièrement automatique est 30% supérieur par rapport au système Nespresso et les capsules en aluminium, comme l'a confirmé l'analyse de cycle de vie réalisée par la société Quantis en Suisse en 2019. Rappelons aussi que l'emballage ne représente que 14% de l'empreinte carbone des produits Nespresso contre 35% pour l'approvisionnement en café vert et quelque 45% pour la préparation du café. Toute analyse de cycle de vie d'un produit implique une prise en compte de l'ensemble de la chaîne de valeur. En l'occurrence, de la plantation à la tasse de café, en terminant par le recyclage.

Et les prix de cette nouvelle ligne? Dans la moyenne des capsules de la gamme Nespresso.

Où allez-vous les produire? A Orbe. Nous avons réussi l'exploit de monter une ligne de production dans le plus grand secret. Souvenez-vous: l'an passé, nous annoncions des investissements de 700 millions de francs dans nos trois centres de production en Suisse, mais sans donner le détail de ce qui allait se passer à Orbe. Voilà la réponse.

Quels sont vos objectifs en termes de production et quel pourcentage de vos ventes la variante compostable devrait-elle représenter? Ce sont les consommateurs qui vont décider une fois qu'ils auront goûté le produit. J'aime rappeler que nous vendons du café, pas des emballages! Pour cette phase test qui débute en Suisse et en France au printemps 2023, nous avons créé quatre assemblages dont un biologique du Pérou qui s'harmonise parfaitement avec ce nouveau matériau.

Pourquoi la Suisse et la France? Pour des raisons historiques et de proximité, mais aussi parce qu'on observe dans ces deux pays une forte propension au compostage à domicile.

Comment cette nouvelle ligne de produits s'intègre-t-elle dans votre stratégie? L'innovation et l'objectif de donner un choix de saveurs le plus large possible au consommateur font partie de l'ADN de Nespresso depuis sa création en 1986. Comme la durabilité, essentielle dès les origines. Nespresso a mis sur pied un solide système de recyclage il y a plus de trente ans. Nous avons lancé le Programme AAA pour une Qualité Durable en collaboration avec l'ONG Rainforest Alliance en 2003 déjà. L'objectif: améliorer la qualité des récoltes, mais aussi les conditions de vie des 140000 caféiculteurs avec qui nous travaillons directement. L'initiative «Reviving Origins» vise à relancer la culture du café dans des régions minées par des conflits ou des problèmes environnementaux comme, par exemple, à l'est du Congo. Autre exemple tout récent, le Swiss StartCup Challenge, une initiative pilote lancée en Suisse, avec l'organisation B Lab Switzerland, qui nous a permis d'identifier et de récompenser des start-up, des PME et des projets d'étudiants particulièrement innovants en matière d'économie circulaire.

Justement, vous êtes l'une des plus grandes entreprises industrielles à avoir reçu la certification B Corp. Un premier bilan? C'est d'abord une magnifique reconnaissance pour nos équipes. Il existe beaucoup de labels qui portent sur les produits. La certification B Corp, elle, distingue les entreprises et donc les collaborateurs qui y travaillent. J'ai été bluffé par l'énergie et la motivation qu'engendre cet exercice. Plus particulièrement auprès de la jeune génération. Ce processus constitue aussi un formidable levier de changement à l'interne. Mais attention, je le dis aux candidats qui veulent se lancer. Ce n'est pas une sinécure. Pendant trois ans, nous avons dû rassembler des quantités considérables d'informations pour répondre aux questions de B Lab, l'organisation qui délivre cette certification. Un formidable travail d'apprentissage qui va se poursuivre. Pour Nespresso, cette reconnaissance ne représente pas une ligne d'arrivée, mais une ligne de départ. ▬

Rolex pourrait créer 2000 emplois à Bulle

HORLOGERIE La ville fribourgeoise pourrait voir s'implanter un important site de production du groupe Rolex

LT

Rolex pourrait construire un nouveau site de production dans la zone industrielle de Bulle, le long de l'autoroute A12, selon la RTS. Le groupe horloger genevois n'a pas souhaité commenter cette information, «tant que rien n'est signé». Ce qui devrait être chose faite le mois prochain, selon la Direction de l'économie fribourgeoise, citée par le média.

Le législatif de la ville fribourgeoise devra toutefois encore approuver la vente, à Rolex, de deux parcelles de 100000 mètres carrés au total. Le projet devra également passer par les procédures habituelles de mise à l'enquête.

Position centrale

La position centrale de Bulle et du canton de Fribourg en fait un site prisé des grandes entreprises qui disposent, ainsi, d'un bassin important pour recruter de la main-d'œuvre qualifiée. En 2021, *Bilan* plaçait la cité gruérienne en tête du classement des villes romandes les plus dynamiques sous l'angle économique. Ce nouveau site de production, dont l'ouverture serait prévue en 2029, devrait déboucher sur la création d'environ 2000 emplois, ainsi que de nombreuses places d'apprentissage.

Rolex dispose de quatre sites en Suisse, sur lesquels il conçoit et fabrique l'essentiel des composants de ses montres. Genève héberge le siège mondial, comprenant les activités administratives, l'assemblage et le contrôle final, la commercialisation et le service après-vente. Des activités telles que la fabrication du cadran ou le sertissage se font à Chêne-Bourg (GE), tandis que le site de Plan-les-Ouates (GE) est en charge des boîtiers et des bracelets. Les ateliers de Bienne s'occupent enfin de la fabrication et de l'assemblage des mouvements. ▬

Des ONG partagées

ENVIRONNEMENT Face à la «guerre de la capsule compostable» que se livrent les fabricants de café, les organisations non gouvernementales oscillent entre intérêt et scepticisme

AFP

Les organisations environnementales observent avec prudence la nouvelle bataille que se livrent des sociétés telles que Migros et Nespresso sur les capsules compostables. Pour Florian Kasser, expert consommation et économie circulaire chez Greenpeace Suisse, les alternatives compostables constituent «un petit progrès».

«Une empreinte écologique très mauvaise»

Mais «le problème de ces innovations, c'est qu'elles donnent l'impression qu'on peut consommer du café sans aucun problème environnemental», a-t-il argumenté lors d'un entretien avec l'AFP. Selon lui, elles vont «dans le mauvais sens» car comme la viande ou les produits laitiers, le café fait partie des denrées alimentaires qui ont «une empreinte écologique très mauvaise» dont il faudrait plutôt chercher «à diminuer la consommation».

Risque de détritus sauvages

Larissa Copello, chargée de la consommation pour l'ONG Zero Waste (Zero déchets), craint également que «les consommateurs en déduisent à tort que: si cela se composte dans mon jardin, cela se dégrade peut-être aussi dans la nature», avec le risque de détritus sauvages, prévient-elle.

Avec le lancement de ces nouvelles capsules, Nespresso va créer un groupe d'intérêt appelé Union des acteurs du compostable, rassemblant des organismes publics, entreprises, ONG et opérateurs de collecte des déchets pour sensibiliser les consommateurs au compostage, a tenu à préciser son directeur général Guillaume Le Cunff. ▬

La Suisse, pays roi du café

ÉCHANGES Les firmes helvétiques, Nespresso en tête, exportent pour plus du double de café que de chocolat et de fromage réunis

RICHARD ÉTIENNE
@rietienne

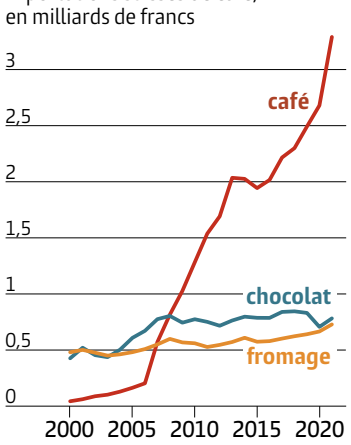
Après Migros: Nestlé. Début septembre, le distributeur orange a dévoilé des dosettes de café sans capsule, cinq semaines plus tard, au tour du géant veveysan d'en annoncer des versions compostables avec, en toile de fond, un marché du café qui rapporte gros à la Suisse.

A bien des égards, la Confédération n'est pas que le pays du chocolat et du fromage mais aussi celui du café. La Suisse exporte depuis une douzaine d'années plus de café que de chocolat (depuis 2008) et de fromage (2007). Depuis 2011, elle en exporte plus que de chocolat et de fromage réunis.

L'an dernier, le pays a vendu pour près de 3,3 milliards de dollars de café à l'international, plus de deux fois le montant des exportations de chocolat et de café réunis (1,5 milliard). La Suisse a importé pour 909 millions de francs de café cette année-là. Les douanes font état, sur le front du café, d'une balance commerciale favorable à la Suisse de 2,4 milliards de dollars en 2021. La Suisse exporte surtout le café aux Etats-Unis, en France et en Allemagne (ensemble ces trois pays ont représenté près de la moitié des débouchés suisses en la matière l'an dernier) selon les douanes. En 2021, les deux principaux fournisseurs de café ont été le Brésil et la Colombie, loin devant les autres.

ENVOLÉE

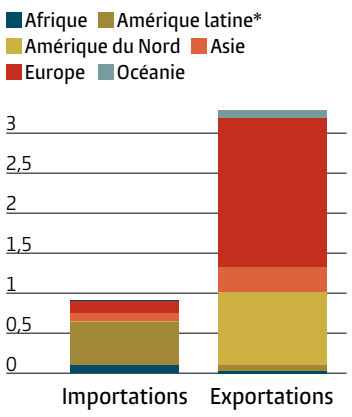
Exportations suisses de café, en milliards de francs



Source: Administration fédérale des douanes

L'EUROPE EN TÊTE

Commerce extérieur suisse de café en 2021, en milliards de francs



*Amérique centrale, Amérique du Sud et Caraïbes
Source: Administration fédérale des douanes

Il y a bien sûr Nespresso, la filiale de Nestlé qui encapsule tout son café en Suisse romande (dans des usines à Orbe (VD), Avenches (VD) et Romont (FR). Mais il existe près de 80 autres torréfacteurs dans le pays, de La Semeuse à Migros, en passant par Nescafé, Caffè Chicco d'Oro ou UCC Coffee Switzerland.

Et il y a la partie moins connue, celle d'un fournisseur notamment. Thermoplan, une entreprise familiale à Weggis, un village des Alpes lucernoises, fournit ainsi à travers le monde, depuis de nombreuses années, des machines à café aux géants comme Starbucks ou Nestlé.

Plaque tournante du négoce

Plus de la moitié du café mondial serait en outre négociée par des entreprises basées en Suisse romande, selon l'Association suisse des négociants en café, qui recense une bonne quarantaine d'entreprises membres. ▬